

Jörg Boner

De la chaise au lampadaire

Le designer alémanique reçoit l'un des grands prix Design de la Confédération. Ses créations sont à découvrir au Mudac à Lausanne.

MIREILLE DESCOMBES

Justesse, le mot d'emblée s'impose. Le terme de simplicité aussi. Jörg Boner, 43 ans, fait partie des gens dont on se dit heureux d'avoir croisé la route. Très apprécié des milieux du design, cet Alémanique reste encore peu connu du grand public, mais plus pour longtemps. Lauréat d'un des grands prix Design de la Confédération, il expose dès le 19 octobre plusieurs de ses projets au Mudac. Nous l'avons rencontré peu avant à Carouge où il présentait brièvement au magasin Teo Jakob une curieuse installation composée de huit cerfs-volants différents, tous pensés pour voler.

S'il aime ouvrir sa pratique à d'autres possibles, Jörg Boner demeure un designer classique. «Un vieux moderniste, ou peut-être un nouveau moderniste», précise-t-il en riant. Il rêvait au départ de devenir vétérinaire. Avant d'étudier le design à Bâle, il fera finalement un apprentissage d'ébéniste. De cette première formation, il conserve le goût de construire, le besoin de fabriquer, une certaine fascination pour la technique. Il se méfie en revanche de la course à la nouveauté pour elle-même, notamment en matière de technologie. «Quand un savoir-faire est trop récent, une découverte trop "fraîche", il est parfois difficile d'en tirer un produit qui fonctionne réellement. La recherche et le développement obéissent à deux temps différents. Il faut parfois savoir attendre un peu.»



MILIO KELLER

En 2001, après une expérience de groupe un peu chaotique, Jörg Boner ouvre son propre bureau à Zurich. Il travaille pour des firmes comme Wogg, Nils Holger Moormann, Team by Wellis ou Nestlé. Parmi ses réalisations, dont plusieurs ont été primées, on trouve une étagère minimaliste, une astucieuse armoire, des sièges, un lit. Jörg Boner n'est pas de ceux qui doutent du bien-fondé d'ajouter une chaise ou une table supplémentaires à toutes celles qui préexistent. «Au contraire, je suis convaincu qu'il reste une foule de choses à faire dans le domaine du mobilier, plein d'aspects que l'on n'a pas encore abordés, même au niveau des structures. Alors oui, pour moi faire une chaise reste passionnant à condition de savoir rester ouvert.»

Un designer alémanique pur sucre, formé à l'école du fonctionnalisme, de la belle forme, du détail minutieux? Pas si simple. Depuis 2002, en effet, Jörg Boner enseigne à l'Ecal, une expérience qu'il voit comme une chance. «Les contacts, les discussions et les échanges avec des enseignants venus d'autres horizons, hollandais ou français comme les frères Bouroullec, m'ont révélé d'autres perspectives. Ils m'ont notamment amené à m'intéresser à l'importance du dessin, à la dimension sculpturale du design. Sans l'Ecal, je pense que mon travail serait aujourd'hui différent.»

Exposition des prix de Design de la Confédération suisse. Lausanne. Mudac. Du 19 octobre au 12 février. Vernissage le 18 octobre à 18 h au Cinéma Capitole. Pour plus d'infos sur les lauréats des prix: www.swissdesignawards.ch



KALINE GANDLAUCH

ÉTAGÈRE «OLMA», ZURICH

«C'est une pièce de mes débuts, un meuble que j'ai fait pratiquement pour moi, sans client et auquel je demeure très attaché. La fibre de verre incolore donne à la surface une structure évoquant la cire. Les deux parties sont séparées, elles peuvent être utilisées individuellement ou superposées. Extrêmement sculpturale, cette étagère me semblait très juste pour l'époque. Et elle le reste aujourd'hui.»

ARMOIRE «DRESSCODE» POUR NILS HOLGER MOORMANN (D), 2005

«A la fois très technique et sensible, ce projet relève du design comme invention. Nous nous sommes demandé pourquoi les armoires devaient forcément être lourdes et massives. Et voilà la réponse: une peau fine qui protège le contenu, rien de plus. "Dresscode" est légère comme une plume, solide et colorée. Elle tient dans un très petit paquet et peut donc facilement être envoyée partout.»



NILS HOLGER MOORMANN

CHAISE «WOGG 42» POUR WOGG (CH), PROTOTYPE 2007, PRODUCTION 2009

«Ce projet découle d'une certaine manière de l'armoire. Ce fut un travail très long et intensif. On nous avait demandé une chaise rembourrée avec des pieds ou une structure en bois. D'ordinaire, le rembourrage reste une chose très artisanale, qui demande des heures de travail et coûte cher. Comment obtenir un résultat similaire en recourant à une technique plus industrielle? Nous avons donc imaginé cette "housse" qui, au moyen de boutons-pression, s'ajoute sur la chaise comme une robe. La forme finale n'apparaît donc qu'une fois la chaise habillée.»



BEN HUGGELER

LAMPADAIRE «AXPO», PROTOTYPE FONTE 2010-2012

«Le produit sort l'an prochain et il est fabriqué par une entreprise italienne. Je trouvais très intéressant de sortir du meuble et de changer d'échelle. Quand on intervient dans la rue, on s'adresse en outre à un tout autre public. Cette lampe économe en énergie (elle utilise la technologie des LED) mesure 6 mètres de haut et possède une réelle dimension sculpturale. D'une certaine manière, je renoue ainsi avec mes débuts.»



MILIO KELLER

ENSEIGNEMENT

L'Ecal fait le siège de la cathédrale

Sous la direction de Jörg Boner, les étudiants de 3^e année bachelor en design industriel et de produit à l'Ecal ont réalisé un projet de nouvelle chaise destinée à la cathédrale de Lausanne. Il s'agissait de respecter des critères précis concernant la taille (largeur et profondeur), la sécurité, l'ordre et la facilité de manutention.

Les chaises, notamment, devaient être assemblables en rangs de six afin de respecter l'alignement et les couloirs existants. Dans un premier temps, les projets ont été réalisés sous forme de maquettes en carton à l'échelle 1:1. Quatre d'entre eux ont ensuite été présélectionnés et leurs prototypes réalisés en bois de frêne avec l'expertise de la société Röthlisberger. Un bel et passionnant exercice que le public pourra juger sur pièces: les travaux sont présentés à la cathédrale (ailes gauche et droite) du 19 au 30 octobre. **o MD**

Lundi à samedi de 8 h à 17 h 30, dimanche de 12 h à 17 h 30. Vernissage le 18 octobre de 19 h 30 à 21 h 30.